

Congrès trinational

Prévention et promotion de la santé

Karlsruhe, 18.04.2012

Atelier 1 : Nutrition et activité physique

Animation :

- Dr. Ferré, médecin inspecteur de santé publique, Agence régionale de santé d'Alsace
- Anne Dussap-Köhler, Responsable de formation, Euro-Institut, Kehl

Synthèse de l'atelier

Les effets positifs d'une alimentation saine et de l'activité physique sont connus depuis longtemps, ils sont notamment abordés dans le cadre de la prévention de la malnutrition, du manque d'activité physique et du surpoids et des maladies s'y afférant. Nos différents pays, ou plutôt espaces frontaliers ont développés des plans d'action, mis en œuvre des mesures pour augmenter la prise de conscience des populations sur la nécessité d'avoir une alimentation saine et une activités physique.

Les effets de la nutrition et de l'activité physique sur la santé sont de plus en plus scientifiquement prouvés ; la mise en œuvre des mesures de prévention fait état de défis importants à relever. Ces défis sont similaires d'une région frontalière à l'autre : malgré des structures sociétales, des habitudes et styles de vie ou des comportements alimentaires différents, on relève des problèmes analogues comme par exemple la difficulté à atteindre des publics cible marginalisés ou encore induire un changement de comportement de façon durable. Une chose est claire : les actions de promotion de la santé doivent s'adresser à l'individu mais prendre en compte aussi son cadre de vie.

L'échange transfrontalier autour des projets et actions menés, tels le travail en réseaux interdisciplinaires, l'implication de nouveaux partenaires ou la prévention de

terrain au lieu de campagnes d'information de masse, permet d'identifier des bonnes pratiques ou d'initier de nouvelles idées.

Dans l'atelier 1, six exemples venant des différents espaces du Rhin supérieur de projet ont été présentés:

- Le projet, présenté par Madame **Dr Jeanne Kochanowski**, médecin conseiller technique du Recteur d'académie de Strasbourg, fait état d'une mesure de prévention pour réduire le surpoids et l'obésité chez les adolescents en travaillant à partir des cantines scolaires en Alsace. L'objectif du projet est de faire une prévention nutritionnelle auprès de plusieurs groupes cibles (parents, élèves, personnel de la restauration scolaire, personnel administratif et enseignant, personnel de la santé scolaire) pour promouvoir une alimentation saine et insister sur l'importance de l'activité physique. Le projet prévoit diverses actions d'information et de formation ainsi que des actions réalisées dans le cadre de l'école.

- Monsieur **Helmut Hafemann**, Directeur du Service Gesundheitsförderung für Familie und junge Menschen (promotion de la santé pour les familles et les jeunes), a présenté un dispositif de promotion de la santé intéressant, initié et coordonné actuellement par la Landeszentrale für Gesundheitsförderung (Bureau régional de promotion de la santé) en Rhénanie-Palatinat. Il s'agit d'un dispositif reposant sur une approche holistique de la santé qui implique l'individu mais vise également à agir sur son cadre de vie. La démarche s'appuie sur l'activation et l'empowerment des populations. Différents partenaires de l'éducation, du social, de la santé ou de l'économie coopèrent dans le cadre de micro-projets concrets et proches des populations concernées. Les clés de la réussite des projets résident souvent dans la formulation d'objectifs en réponse aux besoins, une coopération au service d'un même objectif et un pilotage souple du projet. Les actions de promotion de la santé sont diverses et développées en fonction des besoins et intérêts du groupe cible.

- Un exemple concret de projet réalisé dans ce cadre a été présenté par Monsieur **Timo Müller**, travailleur social : Le projet STREET JUMPER porté par l'association Armut und Gesundheit in Deutschland e.V. (pauvreté et santé en Allemagne) est mis en place par le biais d'un camping-car proposant des activités pour les enfants et les adolescents. L'offre en matière de santé porte principalement sur la sensibilisation

autour des questions de nutrition, activité physique et relaxation. Il s'agit de montrer, de façon appliquée, à un maximum d'enfants et d'adolescents de quartiers défavorisés comment on peut cuisiner ensemble, de façon simple des bonnes choses et comment on peut s'amuser à partager un repas ou jouer ensemble. Les deux projets de Rhénanie-Palatinat ont bien montré l'importance de concevoir l'offre de santé en fonction des publics spécifiques mais aussi la difficulté d'atteindre ces publics.

- En Alsace aussi, les micro-projets ont du succès : la présentation de Madame **Isabelle Haeblerlin**, Présidente de l'Association Espace de projets d'insertion Cuisine et santé (Epices) montre comment, dans le cadre de projets autour de l'école, on peut rassembler des enfants de maternelle de familles en difficulté avec les mères et les pères pour préparer et partager ensemble un repas ; c'est l'occasion d'échanger des recettes et des expériences. Mais c'est aussi l'occasion, en cuisinant ensemble, de parler de nutrition, de comportement alimentaire et de sensibiliser ainsi à une alimentation saine.

Madame **Dr. Irene Renz**, Directrice du service Gesundheitsförderung Basel-Landschaft, Liestal a présenté Vitalina, une étude réalisée avec des familles de migrants qui avait pour but d'explorer de nouvelles approches pour atteindre ce public cible. Les familles ont été interviewées en langue maternelle par des multiplicateurs / médiateurs interculturels. Du point de vue méthodologique, le succès de l'étude montre bien à quel point l'approche de proximité, en allant sur le terrain et en prenant en compte les conditions de vie réelles des groupes cibles, peut avoir une incidence sur le dialogue avec les intéressés. En termes de contenus, l'étude donne une vision intéressante quant au besoin d'informations de base sur la nutrition et la santé.

Pour conclure, l'exposé de Monsieur **PD Dr. Achim Bub**, directeur du laboratoire de recherche de physiologie humaine au Max-Rubner-Institut, indique que les connaissances sur l'importance de la nutrition et de l'activité physique pour la santé se développent de plus en plus mais qu'elles sont (encore) trop peu appliquées au quotidien. Monsieur Bub souligne que le défi qui consiste à transférer et ancrer les connaissances dans une pratique quotidienne, ne peut être relevé que dans un effort

intégré. La coopération transfrontalière est une opportunité unique d'échanger des bonnes pratiques en la matière.

Malgré des contextes et des réalités différentes, il résulte de ces exemples des points communs : les campagnes de masse n'ont pas beaucoup d'effet alors qu'une approche de terrain et de proximité répond mieux aux besoins d'information de la population. Les bénéficiaires doivent être impliqués, les actions collectives, le travail social communautaire et les approches participatives se révèlent être des facteurs de réussite ; la transdisciplinarité et l'implication de nouveaux partenaires sont importants ; l'information, la formation et le transfert de connaissances sont des éléments clés de la promotion de la santé.

A partir de ces constats, il est possible d'identifier quelques problématiques sur lesquelles chacun travaille parallèlement dans les différents espaces frontaliers du Rhin supérieur et pour lesquelles un échange d'expériences pourraient être très bénéfique. Voici, ci-dessous les problématiques autour desquelles les acteurs pourraient initier un échange transfrontalier:

- Comment faire émerger les demandes des populations par rapport à la problématique du surpoids et de l'obésité, notamment celles en situation sociale défavorisée ? Comment obtenir leur participation ? Comment estimer les besoins, en particulier dans les quartiers en difficulté ? Comment identifier les freins, les obstacles à l'adoption de comportements sains ? Comment prendre en compte le niveau d'information des populations et notamment celles les plus fragiles ? Comment permettre à ces populations d'avoir accès aux informations issues de la recherche ? Inversement comment le monde de la recherche peut-il avoir connaissance du niveau d'information de la population... ?
- Les connaissances sur les comportements favorisant la promotion de la santé se développent mais la difficulté demeure de faire passer le message. Comment mieux cibler les publics et optimiser la réception du message de prévention ?
- Comment améliorer les compétences des acteurs mais aussi des populations concernées ? Doit-on créer de nouvelles compétences ? Quels outils sont nécessaires en matière de prévention, de prise en charge et

d'accompagnement ? Quel en est l'inventaire ? Comment construire ceux qui seraient encore nécessaires ?

- Comment construire un réseau de partenariat ? Comment travailler en interdisciplinarité ? Comment potentialiser les compétences existantes ? Comment mutualiser les moyens et les ressources ?